Monsieur le Président

Mesdames et Messieurs Membres de CHSCT

Cette reprise a été marquée par l'inquiétude et par la lassitude des personnels. Inquiétude face à la situation épidémique. Lassitude face à l'incertitude des prochaines semaines après un an de crise sanitaire.

Nous reviendrons plus en détails au cours de séance sur la continuité pédagogique et les risques professionnels encourus par les personnels.

Si nous voulons faire le bilan des mesures prises pour cette rentrée nous pouvons nous satisfaire d'avancées positives même s'il y encore énormément de points qui restent à faire progresser

Parmi les éléments reçus positivement par les enseignants mais dont la mise en place suscite une inquiétude légitime chez les personnels de direction, la fermeture de la classe dès 1 cas avéré de Covid, et ce sur l'ensemble du territoire. Si cette mesure est prise immédiatement, par le chef d'établissement ou l'IEN dès la connaissance du premier cas avéré, elle peut être un moyen efficient de freiner la contagion notamment avec les variants et d'éviter la création de cluster. La réactivité condition nécessaire à l'efficacité d'une telle mesure doit être mis en avant et ne pas se perdre dans les méandres administratifs de la voie hiérarchique.

De même, dans cette situation de forte circulation du virus, le maintien de demi-jauge au lycée sur l'ensemble du territoire est nécessaire. Pour le collège, la demi-jauge seulement pour les élèves de 4ème et 3ème dans certains territoires en tension permet de se préoccuper des élèves les moins autonomes dans leurs apprentissages. Elle risque pourtant de se révéler insuffisante du point de la limitation de la propagation de l'épidémie.

Concernant les éléments qui restent à améliorer :

On notera les tests. La capacité à tester est une nécessité pour lutter contre l'épidémie et préserver l'Ecole. Néanmoins, en mars, la campagne de tests salivaires n'a pas montré d'efficacité significative pour détecter et rompre rapidement la contagion dans les écoles ciblées. Les conditions de la mise en œuvre de ces campagnes nécessitent d'être retravaillées.

L’arrivée des autotests pour les personnels est une bonne nouvelle. En revanche, la mise en œuvre des autotests dans les établissements pour les lycéens va entraîner de lourdeurs importantes d’organisation. L’Unsa Education regrette que le choix du partenariat et de la confiance avec les familles n’ait pas été fait. Il continuera de porter cette proposition.

Autre élément qui pose problème le nombre insuffisant des personnels. Il faut encore recruter pour le remplacement, mais aussi pour étoffer les vies scolaires. L’Unsa Education dénonce le retard pris. L’annonce de 5000 remplaçants intervient trop tardivement pour être effectivement et rapidement réalisée, et nous craignons que les moyens alloués soient insuffisants dans notre département.

L’accès à la vaccination des personnels est actuellement nettement insuffisant. L’annonce des personnels de l’EN comme prioritaire pour la vaccination dès avril par notre ministre était mensongère et faisait partir d’un énième plan de communication que nous dénonçons depuis le début de cette crise sanitaire. L’accélération de la vaccination par un élargissement à toutes les catégories et tous les âges, était et reste encore très attendue.

Enfin, le maintien des épreuves d’examens est une décision qui continue de mettre inutilement sous pression les élèves et tout le système scolaire alors que la situation épidémique pourra contraindre le ministre à y revenir dans les prochaines semaines.

Pour l’Éducation Nationale, l’enjeu majeur est désormais de s’inscrire dans la durée et de préparer la rentrée de l’année scolaire à venir. Cela reste d’autant plus problématique que la situation des prochaines semaines apparaît comme incertaine avec des indicateurs toujours élevés et l’apparition probable de nouveaux variants.

Dans ces conditions, maintenir ouverts les écoles et les établissements jusqu’à juillet sans entretenir la situation épidémique et en protégeant les personnels et les élèves, relève du défi.